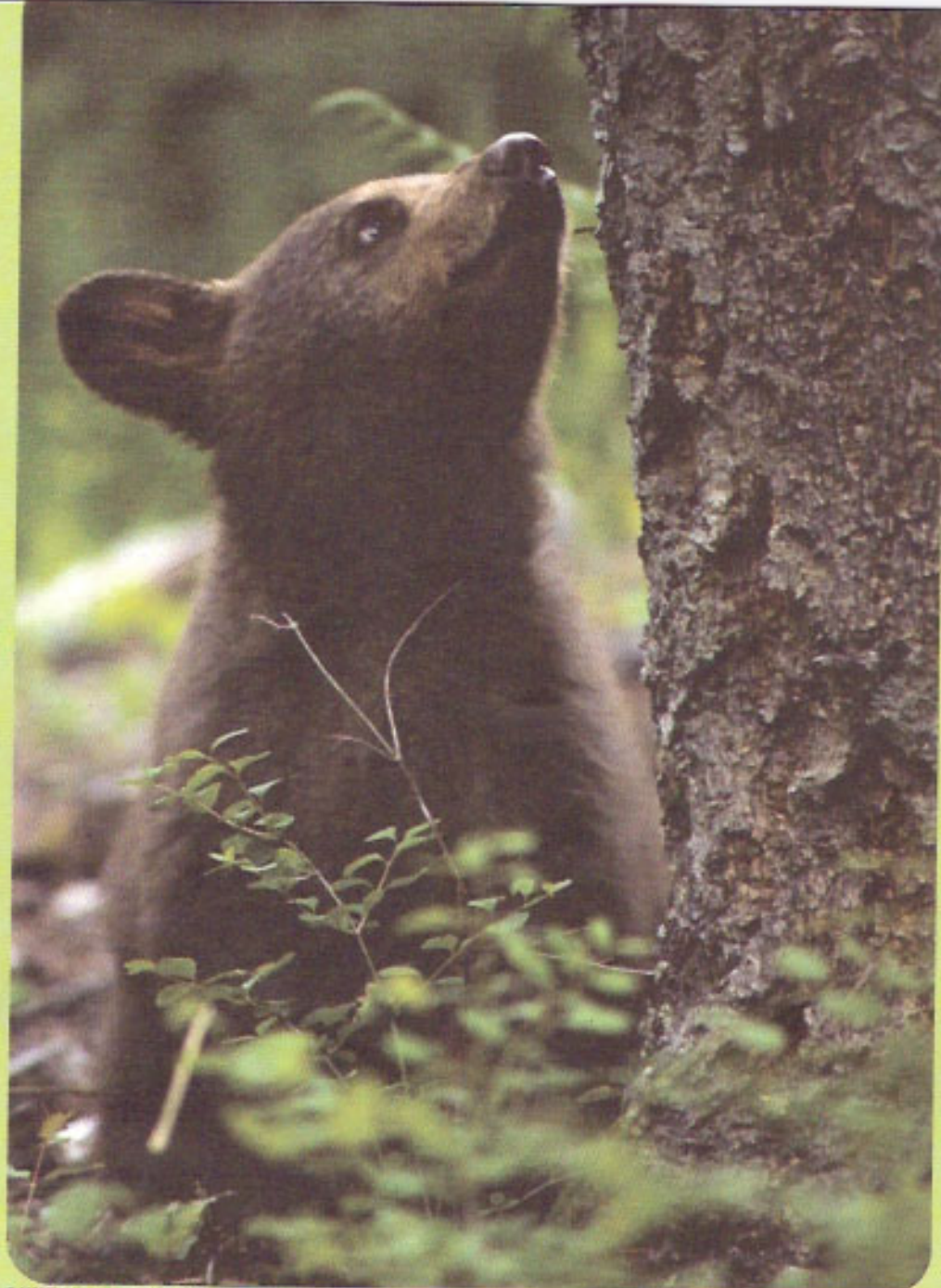
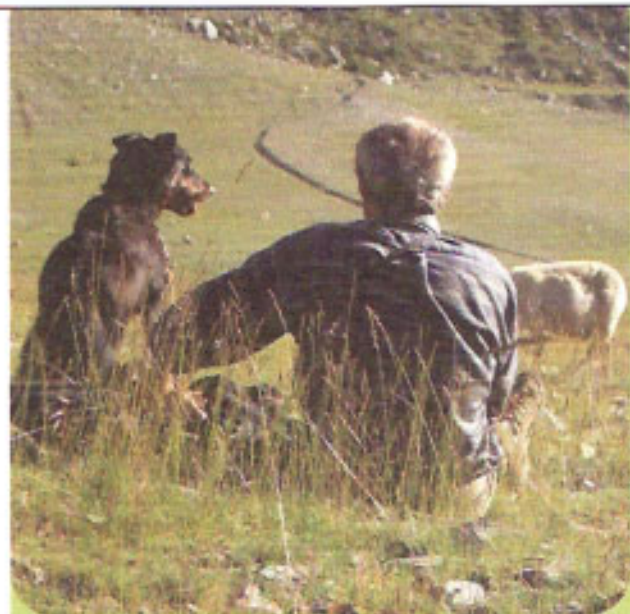




WWF

IL NE FAUT PAS
CROIRE TOUT CE QUE
L'ON VOUS DIT.





© WWF - C. HERNANDEZ

Madame, Monsieur,

Vous habitez une commune dans laquelle on parle beaucoup de l'ours des Pyrénées. Peut-être y est-il présent, l'a été ou le sera.

Vous avez entendu dire du bien et du mal de l'ours. Parfois par des gens qui ne le connaissent pas. Souvent par des gens qui n'essaient pas de vous informer, et qui parlent haut et fort en votre nom.

Au WWF, nous sommes favorables à l'ours et à la coexistence entre l'homme et les grands animaux sauvages partout où c'est encore possible...

**DECouvrez NEUF VERITÉS
POUR COMBATTRE
LES IDÉES RECUES.**



© WYB - Caron / MICHE GUNTHER

1. L'HOMME NE DOIT PAS REDOUTER L'OURS.

Vous entendez sans doute des récits de gens qui ont eu "la peur de leur vie" en voyant un ours. Les télévisions, les radios et les journaux en rajoutent souvent. L'ours en Europe craint beaucoup l'homme. Parfois un ours essaie d'intimider l'intrus, quand c'est une femelle qui a des oursons, quand il est en train de manger et qu'il pense qu'on en veut à son repas, quand les chiens d'un chasseur le harcèlent. Ses grognements veulent dire "laissez-moi tranquille" et c'est ce que doivent faire ceux qui s'approchent trop près d'un ours. Quiconque s'écarte lentement d'un ours ne risque pas d'être rejoint et agressé. Bien sûr, l'ours est un animal et à ce titre, comme le sanglier, la vipère ou la guêpe, mais aussi le taureau ou le chien, il n'est pas totalement inoffensif si on ne prend pas quelques précautions. Pour tous les animaux sauvages, une règle de base : évitez-les et ils vous éviteront. Regardez-les de loin.

2. L'OURS EST BON POUR LE TOURISME.

Dans beaucoup de pays d'Europe, l'ours est devenu l'objet d'un véritable commerce. Nous n'en sommes évidemment pas là avec notre vingtaine d'animaux... Déjà plus de 120 professionnels ont signé avec "Pays de l'ours-Adet" une charte qui reconnaît en l'ours une image valorisante pour le développement d'activités dans les Pyrénées centrales. Des produits sont vendus avec le label "ours", et près d'une centaine d'emplois sont directement liés à la protection des troupeaux et à la restauration d'une population viable d'ours. Dans certaines vallées, les hôteliers et les propriétaires de gîtes et de chambres d'hôte ont l'occasion d'ajouter cet atout à leur offre de nature.

3. L'OURS N'EST PAS RESPONSABLE DE LA CRISE DU PASTORALISME.

En montagne, l'élevage subit la concurrence des pays dont les coûts de production sont bien inférieurs. Le maintien de l'élevage n'est malheureusement possible qu'avec les aides de l'Europe et de l'Etat, qui s'efforcent de lutter contre la désertification rurale. Nous réclamons depuis longtemps, une renégociation complète de la Politique Agricole Commune qui reconnaisse et rémunère davantage le travail de gestion du territoire accompli par les agriculteurs et les éleveurs. Dans ce bras de fer qui oppose les partisans de plusieurs politiques agricoles, l'ours est un coupable facile, alors qu'il n'y est pour rien.



4. LES OURS DE SLOVÉNIE SONT COMME LES OURS DES PYRÉNÉES, VÉGÉTARIENS À 80 % !

Les ours slovènes sont de la même espèce que les ours des Pyrénées (*Ursus arctos*). Ils sont lâchés pour remplacer ceux qui ont été abattus. Aucune étude n'a montré une préférence des ours slovènes pour la viande (ce sont de très mauvais chasseurs). Tous les ours sont attirés dans la nature par des charognes, mais les ours slovènes sont végétariens à 80 % comme les ours français. Naturellement, entre deux individus, les comportements peuvent changer, certains ours peuvent attaquer le bétail plus facilement surtout s'il n'est pas protégé. Ce fut le cas, pendant ces dernières années, du célèbre Papillon, ours pyrénéen.

5. LES DÉGÂTS DES OURS SONT FINALEMENT MODÊTES MÊME SI LA CONTRAÎNTE PESE SUR LES ÉLEVEURS !

À chaque brebis tuée, on entend des gens réclamer l'abattage des ours. Mais sur 700 000 moutons vivant dans les Pyrénées et sur 200 000 pâturent dans les secteurs où il y a des ours, ces derniers en tuent environ 200 par an. Un pour mille ! Alors que vingt mille moutons "disparaissent" du fait des maladies, des accidents, des attaques de chiens et des vols. L'ours est un mauvais chasseur, et si l'on protège les troupeaux avec des chiens et des bergers, il ne fait quasiment plus aucun dommage. Une étude réalisée dans les Pyrénées a montré que l'utilisation du chien patou divise



par 10 les dégâts constatés. De plus, ces dégâts sont correctement remboursés. Et le dérangement, le manque à gagner sont aussi indemnisés, sans compter les pertes dues à des dérochements même lorsqu'il y a un doute sur la responsabilité de l'ours...

SEULEMENT 1 MOUTON SUR 1000 TUE PAR L'OURS.





IL NE FAUT PAS CHERCHER
A ELIMINER TOUT CE QUI DEPLAIT
A DES INTERETS PARTICULIERS.

6. L'OURS A SA PLACE DANS NOS MONTAGNES.

Personne ne conteste que les Pyrénées peuvent abriter des ours puisqu'elles leur offrent des abris et de la nourriture en abondance. La montagne est un lieu où vivent et travaillent des hommes qui ont façonné le paysage. C'est aussi un des derniers grands espaces de nature en Europe. Si tant de gens en rêvent et y viennent en vacances, c'est parce qu'elle a conservé ce que la plaine et le littoral ont perdu : la beauté, le calme et la vie sauvage. Nous croyons que partout où c'est encore possible nous devons conserver la nature, laisser de la place aux autres espèces, ne pas chercher à éliminer tout ce qui déplaît à des intérêts particuliers. Si l'on persiste sur la voie de l'élimination des gêneurs, où allons-nous ?

7. PECHEURS, CHASSEURS ET RANDONNEURS ONT DE LA CHANCE.

Il est quand même plus plaisant, plus émouvant de se livrer à ces passions dans une nature aussi riche que les Pyrénées. Même si l'on ne voit quasiment jamais le grand coq de bruyère ou l'ours, on sait qu'ils sont là. Peut-on être amoureux de la nature et vouloir la débarrasser des animaux sauvages ? Les professionnels de la randonnée, les accompagnateurs de montagne ne s'y trompent pas, ils utilisent ces arguments pour séduire leurs clients.





9. VIOLENCE ET MENSONGES POUR COMBATTRE L'OURS : UNE HONTE POUR LES PYRÉNÉES.

8. SAUVER L'OURS, C'EST PROTÉGER LA DIVERSITÉ DES ESPÈCES.

On vous dit "l'ours n'est pas en danger dans le monde, il y a mieux à faire pour sauver la biodiversité, les espèces menacées". Partout dans le monde et en France les animaux et les plantes sauvages disparaissent. Leur maintien est le fruit d'un effort permanent. Chacun doit agir d'abord là où il se trouve. L'ours est très menacé en France et en Europe de l'Ouest et sa protection assure la conservation de l'habitat de nombreuses autres espèces également en danger.



© WWF - Canon / Kevin SCHAEFER

WWF France
1, carrefour de Longchamp
75116 Paris
Tél. 01 55 25 84 84
Site Internet : www.wwf.fr

On a le droit de ne pas vouloir d'ours, de ne pas l'aimer, toutes les opinions sont libres. Mais l'année 2006 voit se multiplier des actes et des déclarations comme les Pyrénées n'en avaient jamais connus : commandos anti-ours saccageant des villages, attaques contre les véhicules, les biens et les personnes favorables à l'ours, menaces et intimidations contre tous ceux qui voudraient s'exprimer en faveur de l'ours, délibérations anti-ours centrées sur la peur, rédigées à l'avance et imposées aux conseils municipaux et aux conseils généraux... Exercer une telle pression est irrespectueux de la liberté de chacun et profondément anti-démocratique. Les Pyrénéens se doivent d'avoir un réflexe citoyen et de rejeter ces méthodes et ceux qui les préconisent.





WWF France

pour une planète vivante

ECOPLI

T

20 g

Valable jusqu'au

14/03/07



WWF FRANCE
AUTORISATION 41093
75789 PARIS CEDEX 16



EN SAVOIR PLUS